

N

// DÉCEMBRE 2020

NANCY
MAG
#03

// AIDER, PROTÉGER
ET SOUTENIR

// FACE À LA CRISE :
LA VILLE DE NANCY AU PLUS PRÈS
DE SES HABITANTS

// INTERVIEW MATHIEU KLEIN :
LA FORCE DU COLLECTIF

Nancy,

www.nancy.fr



PLUS FORTS. ENSEMBLE.

Nous avons tous hâte de reprendre le cours de nos vies dans des conditions normales. Comment nier l'effet de lassitude, d'abattement, de désarroi parfois qui traverse chacun et chacune d'entre nous à ses heures, dans cette crise sanitaire qui semble n'en pas finir. Pourtant nous commençons à voir la lumière au bout du tunnel et un tournant est en train de s'amorcer : notre pays, comme notre région et notre ville sont en train de prendre le dessus sur

cette bataille sanitaire de chaque instant, en agissant pour tester, isoler, soigner...et peut-être bientôt vacciner.

Les chiffres de l'épidémie indiquent une baisse continue à l'échelle du territoire grand nancéen et je sais pouvoir compter sur chacune et chacun d'entre vous, sur votre sens des responsabilités : port du masque, gestes barrière, respect des mesures gouvernementales, vous agissez dans le bon sens et je veux saluer ici votre esprit citoyen. Poursuivons sur ce chemin de la sagesse et de la mesure.

Les difficultés n'en ont malheureusement pas fini de frapper nos vies. Nouvelles précarités, économie mise à mal, commerces en grande difficulté...la liste est longue des effets nuisibles de la Covid-19 sur les destins individuels et collectifs. Nancy n'est pas épargnée, mais Nancy est au combat.

Notre mot d'ordre est très simple : « EN-SEM-BLE » ! Oui c'est bien ensemble que nous atténuerons la crise économique et sociale qui a déjà débuté à nos portes, au travail, dans nos foyers. Étudiants, aînés, familles, jeunes, commerçants, parents isolés... aucun de nous n'est totalement épargné, loin s'en faut. Et c'est bien ensemble que nous amortirons au mieux les chocs de la crise.

Grâce à la confiance que vous m'avez donnée, en tant que Maire de notre ville et en tant que Président de la Métropole, j'ai fait le choix dès le début, en responsabilité, d'attaquer cette 2^{ème} vague de l'épidémie à bras le corps et de coordonner l'ensemble des acteurs du territoire pour agir au plus vite, pour vous accompagner au plus près. Le 1^{er} confinement nous a appris que rien n'était efficace sans cette coordination. Comment ne pas saluer l'action concertée, souvent invisible, des femmes et des hommes formidables qui agissent avec nous chaque jour pour notre ville : services de l'État, CHRU, Agence Régionale de Santé, services de l'Éducation Nationale, acteurs économiques, acteurs de la vie associative, élus de quartier, vous et vos proches... Ce magazine en est une modeste restitution, par nature incomplète.

En ce mois de Décembre, la ville sera festive malgré tout. Saint-Nicolas sera avec nous au moins en esprit et dans les lumières de la ville. Le cœur de Nancy continue de battre. Puissent les fêtes de fin d'année vous donner du baume au cœur pour démarrer une nouvelle année à plein poumons. Pensez-bien à consommer chez vos commerçants locaux, ils en ont besoin. Et restons en contact par les différents canaux d'information mis à votre service. Vous savez que vous pouvez compter sur une équipe municipale résolue, en responsabilité, au travail, proche de vous et qui saisit à bras le corps les enjeux de votre quotidien.

Mathieu Klein
Maire de Nancy

22

PAROLES D'HABITANTS

Quel a été le ressenti des nancéiennes et des nancéiens pendant ce second confinement ? Quels enseignements en ont-ils tirés ? Premiers éléments de réponse à travers 17 portraits d'habitants.

06

DOSSIER

Tour d'horizon des principales mesures d'urgence mises en place par la ville de Nancy durant ce second confinement. Présentation des aides concrètes apportées aux familles, aux commerces, à l'éducation, à la culture et aux populations fragilisées.

14

TOUR DU MONDE

Une armée de volontaires anglais ou encore des créateurs du vaccin anti-covid, la découverte du sport de masse japonais et des hôtels de santé en Vénétie, l'imposante mobilisation chinoise et l'élan de cœur Liégeois, autant de curiosités à découvrir, imaginées et réalisées dans nos villes jumelées durant la crise sanitaire.

28 TRIBUNE DE NANCY EN GRAND

29 TRIBUNE DE NANCY ÉCOLOGIQUE & CITOYENNE

30 TRIBUNE DES ÉLU.E.S COMMUNISTES CITOYEN.NE.S

31 TRIBUNE DE NANCY POSITIVE

12

MIEUX COMPRENDRE LE VIRUS

Le professeur Christian Rabaud, infectiologue et président de la commission médicale d'établissement du CHRU de Nancy détaille pour nous l'état des connaissances sur la Covid-19

20

LA FORCE DU COLLECTIF

Interview de Mathieu Klein sur l'action coordonnée de tous les acteurs du territoire pour soutenir la population et réussir le déconfinement.

Directeur de la publication : Mathieu Klein
Directeur éditorial : Fabio Purino
Rédaction : Florence Gallard, Alexandra Joutel, Fabio Purino
Photographies : Serge Martinez, Adeline Schumacker, Christophe Cossin, Florence Gallard, Shutterstock, ville de Karlsruhe & ville de Kanazawa.
Création graphique et mise en page : Isabelle Teyssier
Assistante de rédaction et de production : Muriel Le Guével
Impression : Berger-Levrault. Tirage : 66 000 exemplaires. Dépôt légal en cours.
Imprimé sur un papier 100 % recyclé, sans agent de blanchiment ni traitement chimique. Fabriqué en France.

Retrouvez toute l'actualité de la Ville de Nancy sur www.nancy.fr

Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :

 : @VilledaNancy  : @VilledaNancy  : @VilledaNancy

Profitez de toute l'info culturelle grâce à CAN sur www.can.nancy.fr

EN UTILISANT CE PAPIER RECYCLÉ,
L'IMPACT ENVIRONNEMENTAL DE CE MAGAZINE
EST RÉDUIT DE :

 **523 kg** de matières
envoyées en décharge

 **17 000 litres** d'eau

 **850 kg** de bois



Source : Labelia Conseil



// AIDER, PROTÉGER & SOUTENIR

CONFRONTÉE À CETTE SECONDE VAGUE DU VIRUS, LA VILLE DE NANCY S'EST MOBILISÉE POUR PROTÉGER LES PLUS FRAGILES, LUTTER CONTRE LES INÉGALITÉS, AMORTIR LE CHOC DE LA CRISE ET SOUTENIR L'ACTIVITÉ LOCALE ET L'EMPLOI. AIDER, PROTÉGER, SOUTENIR SONT LES MOTS D'ORDRE POUR AFFRONTER UNE CRISE SANS PRÉCÉDENT.





// FACE À LA CRISE, LA VILLE DE NANCY AU PLUS PRÈS DE SES HABITANTS



DE PAR SA DURÉE, LA CRISE SANITAIRE LIÉE AU COVID 19 IMPACTE L'ENSEMBLE DE LA POPULATION, QUE CE SOIT D'UN POINT DE VUE ÉCONOMIQUE, PSYCHOLOGIQUE OU SOCIAL. LA VILLE DE NANCY A VOULU APPORTER DES SOLUTIONS ET DES SERVICES CONCRETS RÉPONDANT AUX SITUATIONS DE CHACUN. TOUR D'HORIZON DES PRINCIPALES MESURES D'URGENCE.

Entretenir le dialogue avec les habitants

Durant le confinement, l'ensemble des élus de Nancy et les services de la Ville ont mis en place des solutions pratiques et des rendez-vous, afin d'informer régulièrement les habitants et de maintenir le dialogue et la proximité avec eux.



« Outre l'impact économique et social, cette crise a des conséquences psychologiques majeures. Notre but est d'accompagner au mieux la population, et être dans une logique d'action coordonnée avec tous les acteurs ».

Mathieu Klein, maire de Nancy et président de la Métropole



Retrouvez
l'intégralité
du dossier en
scannant ce qrcode

// L'ESSENTIEL DES MESURES

LE MAIRE VOUS RÉPOND EN DIRECT

Chaque semaine, Mathieu Klein, maire de Nancy, répond en direct à vos questions par vidéo, sur internet et par téléphone.

Jours et horaires à retrouver sur nancy.fr rubrique agenda..

- Pour lui écrire : mairie@nancy.fr ou : Monsieur le Maire, Hôtel de Ville, 1 place Stanislas, CO n°1, 54035 Nancy Cedex



"Gardez le contact"

LA VILLE DE NANCY VOUS INFORME

Toutes les actualités et les réponses à vos questions concernant le confinement et la crise sanitaire sont sur le site internet de la Ville :

www.nancy.fr

Vous pouvez également suivre l'actualité de la Ville sur les réseaux sociaux via Facebook, Twitter, Instagram et YouTube.



ACCUEILS TÉLÉPHONIQUES

- Centre d'appel Ville de Nancy : pour toute question, contactez le 03 83 350 350.
- Familles : pour l'accueil en crèche, dans les écoles ou en périscolaire, contactez le 03 54 50 60 07.
- CCAS : 03 83 39 03 30.
- Pôle Senior : 03 83 39 03 48. Portage de repas à domicile : 03 83 39 03 50. Service Médiacteur (petits travaux à domicile) : 03 83 39 03 55.
- Personnes handicapées : permanence au 03 83 39 03 28.
- Centre psychothérapeutique de Nancy : accueil tout public au 03 83 85 82 00.

Tester, tracer, isoler



« Nous devons inscrire nos actions dans la durée. La stratégie de dépistage et la levée du confinement ne seront efficaces qu'avec la mobilisation large de la population pour lutter contre l'épidémie »

Muriel Colombo, adjointe déléguée à la cohésion sociale, aux nouvelles solidarités, aux aînés et à l'autonomie.

Afin de construire une politique de santé publique et mener des actions coordonnées à l'échelle du territoire, Mathieu Klein, en tant que maire de Nancy et président de la Métropole du Grand Nancy, a mis en place un comité de pilotage « crise sanitaire » partenarial, réunissant l'Agence Régionale de Santé Grand Est, le Conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, la Préfecture de Meurthe-et-Moselle, le CHRU de Nancy, la Communauté professionnelle de territoire de santé du Grand Nancy et

la Direction académique des services de l'Éducation nationale. L'objectif est d'accompagner la mise en œuvre concrète de l'approche « Tester, tracer, isoler », à travers le déploiement des actions de dépistage sur l'ensemble du territoire.

Pour les seniors

Nombre de personnes âgées à domicile ont énormément souffert d'isolement lors du 1^{er} confinement. Et beaucoup endurent encore cette situation qui les met dans un état de grande fragilité psychologique. Pour rompre avec cet isolement, la Ville de Nancy et le Centre communal d'action sociale (CCAS) ont renforcé tous les dispositifs déjà existants d'appels téléphoniques, de visites à domicile par l'équipe médico-sociale, de portage de repas à domicile et d'intervention à domicile pour des petits travaux de bricolage.

L'Office nancéien des personnes âgées (ONPA) propose en complément de nombreuses activités à distance (activités sportives, culturelles et bien-être), des prêts de tablettes numériques pour ceux qui n'ont pas d'équipement informatique (avec initiation à leur utilisation), des remises de lots de livres et revues (en partenariat avec les Bibliothèques de Nancy), des accompagnements à la marche quotidiens et des appels téléphoniques.

Enfin, une campagne de dépistage systématique a été mise en place pour les résidents de l'EHPAD Notre-Maison et ceux des cinq résidences autonomie de la Ville de Nancy. À noter qu'il est toujours possible de faire une demande d'admission dans ces dernières. Très sécurisées sur le plan physique et sanitaire, les résidences autonomie permettent aux personnes âgées isolées de retrouver une vie sociale, en partageant leurs repas et des activités collectives avec les autres résidents et de bénéficier de la présence sur place d'un animateur et de personnels administratifs et techniques.

Renseignements au Pôle Seniors du CCAS : 03 83 39 03 48.



Dans les écoles

Les règles sanitaires ont engendré bon nombre de perturbations dans les écoles et la nécessité, pour la Ville, d'adapter l'organisation du périscolaire. Pour le reste, tout fonctionne, avec des mesures sanitaires renforcées et, parfois, des aménagements



« Notre objectif est de maintenir, malgré tout un fonctionnement qui soit le plus normal possible. Ceci pour éviter que les enfants ne soient encore plus traumatisés par la situation ».

Véronique Billot, adjointe déléguée à l'Enfance et à l'Éducation

particuliers, comme pour la restauration scolaire. « Pour respecter le non-brassage des classes, nous sommes passés d'un à deux services dans la plupart des écoles et de deux à trois services dans les plus grosses, avec à chaque fois un nettoyage complet de la salle de restauration entre chaque service », explique l'élue.

Du coup, les horaires de certaines classes ont dû être décalés et les équipes de nettoyage renforcées. De sa propre initiative, la Ville a également acheté et distribué 8 000 masques pour les écoliers, et acquis 100 tablettes numériques supplémentaires (en plus des 19 déjà achetées en mars). En cas de fermeture de classe, celles-ci sont à disposition des enfants n'ayant pas d'outils informatiques à la maison.



Pour les enfants et familles en difficulté

C'est une évidence, la crise accentue les fragilités sociales ou en crée de nouvelles. Face à cette situation dramatique, Véronique Billot a à cœur qu'« aucun enfant ne soit en souffrance ». En partenariat avec la Caisse des Écoles, des bons d'achat pour des vêtements et des chaussures sont distribués aux familles repérées en difficulté par les équipes enseignantes. Des solutions sont également proposées pour le paiement des factures de restauration scolaire.

Sur le plan pédagogique, le dispositif de réussite éducative a été élargi durant le 1^{er} confinement et permet désormais d'accompagner des enfants non scolarisés en zone prioritaire mais rencontrant quand même des difficultés, afin d'éviter tout décrochage scolaire.

AIDES ALIMENTAIRES

Les deux épiceries sociales de la Ville sont ouvertes, avec possibilité, pour les publics fragiles ou isolés de se faire livrer à domicile. Des chèques d'accompagnement personnalisé (CAP) existent pour les personnes ayant subi un événement imprévu limitant leurs ressources, utilisables en grandes surfaces et dans les commerces partenaires.

Renseignements au 03 83 39 03 43.

DISTRIBUTION DE MASQUES

Des masques gratuits sont régulièrement distribués aux 13 000 Nancéiens de plus de 65 ans qui en font la demande et à tous les Nancéiens ayant de faibles revenus.

Tél : 03 83 39 03 30.

MASQUES POUR LES ÉCOLIERS

8 000 masques juniors, soit deux par enfant, ont été distribués dans les écoles élémentaires nancéiennes le 2 novembre dernier.

300 masques inclusifs ont également été livrés aux enseignants de l'école Marcel-Leroy ayant en charge des enfants sourds et malentendants.



GARDE DES ENFANTS LE WEEK-END POUR LES TRAVAILLEURS MOBILISÉS

Deux services ont été mis en place pour les soignants et les personnels devant travailler le week-end au sein des hôpitaux ou des EHPAD et n'ayant pas de solution pour faire garder leurs enfants.

Pour les plus grands, un accueil est organisé au centre de loisirs Émile-Gallé, 1 rue du Docteur-Heydenreich (tél : 06 02 06 25 80).

Pour les tout-petits, une garde à domicile est possible grâce au dispositif Arc-en-Ciel (tél : 03 83 39 03 38).

FONDS D'AIDE AUX JEUNES EN DIFFICULTÉ

Mis en place par la Métropole du Grand Nancy, ce dispositif permet de mieux intervenir auprès de la population jeune, en difficulté, à travers des aides individuelles ou collectives (aides alimentaires, transports, frais d'inscription entrée en garantie jeune, achat de matériel pour une formation).



BONS D'ACHAT BONIFIÉS

Achetez malin, achetez local ! Pour tout achat dans un commerce nancéien partenaire de l'opération, la Ville de Nancy vous offre 25% du montant de vos achats.

Les frais de livraison sont entièrement pris en charge par la Métropole pendant la période du confinement.

Les bons sont à commander avant le 15 décembre 2020 et utilisables jusqu'au 31 janvier 2021.

À ce jour, environ 400 commerçants sont inscrits et proposent plus de 6 500 produits.

Pour en bénéficier : achetez-grandnancy.fr



PENDANT LA CRISE, ON SIMPLIFIE LE TRI

Même au plus fort de la crise sanitaire, la collecte des déchets n'a pas été interrompue. Et les nancéiens, même confinés, n'ont jamais cessé de trier... Un geste essentiel et responsable. C'est pourquoi depuis le 1^{er} novembre, plus de question à se poser, tous les emballages vont au tri : pots de yaourt, de crème, tubes de dentifrice, barquettes, polystyrène, films de protection,... Emballé, c'est trié ! Une règle qui va dans le bon sens puisqu'elle contribue à réduire le volume des déchets ménagers.



PARTICULIERS : UNE AIDE POUR LES LOYERS ET FACTURES D'ÉNERGIE

La Métropole du Grand Nancy a mis en place un fonds d'aide temporaire destiné aux ménages dont les revenus sont durement affectés par la crise (au moins 20% de baisse après le 16 mars 2020), afin de les aider au paiement de leurs loyers et de leurs factures d'énergie. Renseignements au service **Solidarité logement de la Métropole : 03 54 40 67 77.**

Pour les étudiants

La Métropole du Grand Nancy intervient à différents niveaux pour venir en aide aux étudiants en difficulté, notamment à travers le Fonds d'aide aux jeunes de la Métropole, afin de répondre plus rapidement aux nombreuses demandes alimentaires.

De même, des aides financières exceptionnelles ont été allouées aux épiceries sociales étudiantes, aux CROUS Lorraine, au Comité d'action sociale étudiante et à la Fédération des Étudiants de Lorraine.

Dans le cadre du Contrat Local de Santé, la Métropole participe également à des actions de coordination pour le suivi médico-psychologique des étudiants, en lien avec le Centre psychothérapeutique de Nancy et le Service universitaire de médecine préventive et de promotion de la santé. Les communes de la Métropole sont mobilisées pour recenser leurs besoins sur des emplois à temps partiels pouvant être confiés à des étudiants.

Aides fiscales pour les commerçants et artisans

- Les restaurateurs du marché central et les étalagistes soumis à une fermeture administrative sont exonérés de charges et de redevances tant qu'ils ne sont pas autorisés à rouvrir.

- Une attention particulière est portée aux commerçants qui ont ouvert leurs portes peu avant le confinement et qui n'ont pas de chiffre d'affaire de référence pour l'exercice précédent.



« Nous avons pris plusieurs mesures d'urgence pour aider ce secteur, qui est l'un des plus frappés par la crise »

Areski Sadi, adjoint délégué à la dynamique commerciale

- L'exonération des droits de terrasses et étalages est étendue à toute l'année 2020. « Cela concerne donc tous ceux qui ont fait des terrasses jusqu'en septembre, mais aussi ceux qui voudront en faire en décembre pour la période des fêtes », précise l'élu.

- La Métropole du Grand Nancy a décidé d'exonérer des deux tiers la Cotisation foncière des entreprises (CFE) pour l'année 2020, ce qui est le maximum autorisé par la loi. Une aide aux loyers sera également accordée aux commerçants en difficulté.



Dispositifs de soutien à l'activité commerciale

- Depuis le 28 novembre, les commerces de l'ensemble de la Métropole peuvent ouvrir jusque 21h. Ils sont également autorisés à être ouverts le dimanche et ce jusqu'au 3 janvier 2021. Les soldes d'hiver à Nancy sont prévus du 2 au 29 janvier.
- Depuis le 29 novembre et jusqu'au 3 janvier 2021, les commerces du Grand Nancy peuvent ouvrir le dimanche. À noter que 11 ouvertures dominicales seront, de plus, prévues sur 2021.
- Durant le mois de décembre, la Ville de Nancy soutiendra particulièrement les professionnels des métiers d'art, qui pourront s'installer dans des lieux éphémères et bénéficier ainsi d'une visibilité accrue.
- Pour accompagner la réouverture des commerces, notamment ceux de surface réduite, la Ville de Nancy permet aux commerçants qui le souhaitent de disposer de l'espace public de plein air situé devant leur établissement pour créer des stands de confection de paquets cadeaux ou pour étendre leur surface commerciale. La Ville s'engage également à apporter, si nécessaire, un barriérage devant les commerces pour aider à la gestion des flux, accompagné de médiateurs le week-end.
- L'opération « Bons d'achat bonifiés » a, par ailleurs, été améliorée, ainsi on peut régler en ligne, sur la plateforme avec les bons d'achats.
- Enfin, à partir de midi, on peut dorénavant se garer gratuitement et pendant 30 minutes sur toutes les places de livraison, en se munissant d'un disque de stationnement. Cette mesure, mise en place pour le « click & collect », est pérennisée, afin de faciliter l'accès aux magasins et aux professionnels de santé du centre-ville.

Fêtes de Saint Nicolas et soutien aux artistes

Extrêmement impactées par les mesures sanitaires empêchant les grands rassemblements, les Fêtes de Saint Nicolas n'auront pas lieu dans leur format habituel. Pas de défilé, pas de villages, pas de vidéoprojections place Stanislas... Ainsi, la Ville a passé commande



« Nous avons voulu créer un esprit de fête, grâce à des décorations et une scénographie renforcées dans tous les quartiers de la ville »

Thomas Souverain, adjoint délégué aux Grands événements.

à de nombreux artistes locaux ou régionaux, ce qui est aussi une manière de les soutenir dans cette période difficile. Sont ainsi à découvrir durant ces fêtes : huit œuvres installées dans l'espace public, une douzaine d'autres affichées en ville, deux rames de tram entièrement décorées par des artistes, des saynètes écrites et jouées par des comédiens professionnels et diffusées

sur les réseaux sociaux et des installations artistiques en vitrine, auxquelles s'ajouteront des décors de petits trains, en partenariat avec Le Cercle Ferroviaire. Côté décorations : des aménagements paysagers conviviaux ont remplacé les villages, les illuminations ont été renforcées notamment au Plateau-de-Haye et 180 sapins ont été installés dans les quartiers, dont deux de 6 mètres de haut place Provençal et à La Chiennerie.

Quant au grand Saint Nicolas, que les enfants soient rassurés, il passe bien, cette année comme les autres, au sein de toutes les écoles de Nancy. Avec un protocole sanitaire adapté.

Toutes les infos sur les festivités : saint-nicolas.nancy.fr ■

GRATUITÉ DES TRANSPORTS EN COMMUN

Depuis décembre, les transports en commun du réseau Stan sont gratuits pour tous, le week-end, sur l'ensemble de la Métropole.

ENTREPRISES : UNE AIDE RÉGIONALE SPÉCIFIQUE

En complément des dispositifs nationaux, les TPE/PME et les associations employeuses frappées par la crise sanitaire peuvent bénéficier du fonds Résistance, mis en place par la Région Grand Est, le Conseil Départemental et les EPCI de Meurthe-et-Moselle, en partenariat avec la Banque des Territoires. Cette aide intervient sous forme d'avance de trésorerie remboursable.

Renseignements :

www.grandest.fr/fonds-resistance

VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES

Pour la première fois en Meurthe et Moselle, un contrat local contre les violences sexistes et sexuelles est mis en place. Initié par la ville de Nancy et la Métropole du Grand Nancy, ce contrat local a été formalisé le mercredi 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, en y associant l'État, le Parquet près le Tribunal judiciaire de Nancy, le Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle, le Rectorat de l'académie de Nancy-Metz et le CHRU de Nancy.

Numéros importants :

Si vous êtes victime ou témoin, appelez le 3919.

En cas d'urgence ou de danger, contactez le 17 ou envoyez un sms au 114.

Pour un besoin d'hébergement d'urgence, contactez le 115.

Plus d'informations sur www.nancy.fr



8 QUESTIONS AU PROFESSEUR CHRISTIAN RABAUD INFECTIOLOGUE AU CHRU DE NANCY

À quoi correspondent les différents seuils d'alerte de la pandémie ?

Les choses ont beaucoup évolué. Au moment du premier déconfinement, on avait trois indicateurs : le taux d'incidence en population générale, le taux de COVID dans les passages aux urgences, le taux de saturation des services de réanimation. Ensuite, on s'est surtout concentré sur l'incidence en population générale. Puis récemment, le Président de la République a défini un seuil de 5 000 cas par jour en France, sans qu'on sache s'il parlait de cas réels ou de cas mesurés... Enfin, il a parlé du seuil des 2 000 à 3 000 lits occupés par des patients COVID en réanimation, ce qui est plus précis et correspond à la moitié de la capacité des services de réanimation. Mais en réanimation, il n'y a pas que des malades de la COVID et à cette période de l'année, ne disposer que de la moitié des lits pour les autres patients, c'est peu.

A-t-on vraiment atteint le pic épidémique de la seconde vague ?

Oui. Mais il existe plusieurs pics : celui de l'incidence en population générale, celui du R0 (taux de reproduction du coronavirus), celui du taux de positivité des tests, celui des entrées à l'hôpital, celui de l'occupation des services de réanimation... En fait, c'est ce dernier chiffre qui est suivi et qui définit le pic et il est effectivement derrière nous.

Était-on mieux préparé pour cette seconde vague ?

Oui, car nous avons tout de suite pu déployer les procédures mises au point lors de la première vague. De plus, les mesures sanitaires (distanciation physique

+ masques + solution hydroalcoolique) étaient en place, ce qui fait que le R0 était plus bas qu'en première vague et l'épidémie s'est propagée moins vite. On a donc eu le temps de réagir et c'est monté moins vite.

Comment s'y retrouver dans la panoplie des tests actuels ?

Disons que le test antigénique permet d'avoir une réponse rapide, mais il y a beaucoup de faux négatifs. La PCR classique reste le test de référence, mais il faut 24 à 48h pour avoir le résultat. Il y a bien des PCR rapides, mais elles ne peuvent être déployées partout, car le test est fait à l'unité et non en série, ce qui le rend beaucoup plus coûteux. Enfin, l'intérêt du test salivaire est qu'il est le seul à ne pas être invasif, puisque c'est juste un prélèvement de salive, alors que tous les autres nécessitent d'aller au fond du nez ou de la gorge. Mais il n'est pas encore homologué en France car sa fiabilité est encore à l'étude.

Que peut-on dire des vaccins ?

Ce sont des vaccins à ARN messager (copie transitoire d'une portion de l'ADN). C'est la première fois que l'on va faire des vaccins de ce type. Leur intérêt est qu'on





n'envoie pas un virus entier dans le corps, mais juste un bout d'ARN, ce qui va permettre de développer des anticorps spécifiques. Seul un morceau du virus est ainsi fabriqué transitoirement et une réponse immunitaire ciblée. En théorie, c'est plus secure qu'un vaccin avec un virus entier.

Qu'est-ce qu'une efficacité à 90 % ?

Pour faire simple, on a pris 43 000 personnes et on en a vacciné la moitié. Chez les non-vaccinés, on observe l'apparition de 162 cas et, chez les vaccinés, seulement 19 cas. On prend la différence (162-19) que l'on divise par 162, ce qui fait environ 0,9, soit 90% moins de risque d'être infecté avec le vaccin. C'est un très bon résultat comparé au vaccin de la grippe qui est à 60%. Ensuite, ce qui compte, c'est la durée de son efficacité. Il est probable que ce soit un vaccin à rappels.

Faut-il vacciner tout le monde pour que l'épidémie s'arrête ?

Pas nécessairement, car la COVID est une maladie peu contagieuse, comparée par exemple à la rougeole. Pour

enrayer l'épidémie, il suffit que 66% de la population soient protégés.

Comment peut-on trouver aussi rapidement un vaccin pour la COVID, et ne pas en trouver pour le SIDA depuis 35 ans ?

D'abord parce que le SARS Cov 2 est un virus stable, contrairement au VIH qui mute tout le temps. Il y a d'autres raisons qui seraient longues à expliquer. Mais de toute façon, en matière de vaccination, il reste des mystères. Par exemple, on a un vaccin contre l'hépatite B, mais toujours pas contre l'hépatite C. C'est comme ça, il y a des maladies pour lesquelles on trouve plus facilement que pour d'autres. D'ici à parler de vaccin pour Noël, restons prudent.



Retrouvez l'intégralité du dossier en scannant ce qr code

NOS VILLES JUMELÉES ONT DE L'IMAGINATION

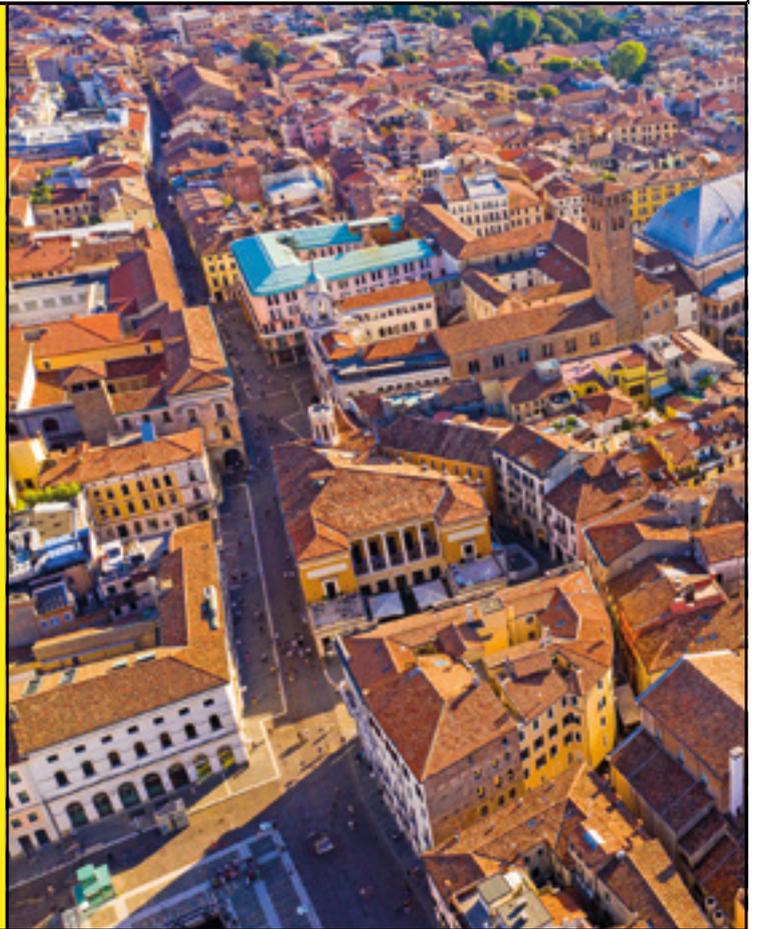
Comment nos partenaires européens et internationaux ont-ils été confrontés à cette épidémie sans précédent ? En quoi a-t-elle modifié les consciences, les connaissances, les perspectives ? Et quelle réponse a été trouvée ? Partage d'expériences avec nos villes jumelées.



PADOUE INVENTE LES « SAFE HÔTEL »

Traumatisée par un premier confinement aux mesures très restrictives, Padoue la « sœur de Venise » cherchait une solution pour faire face à une possible recrudescence des hospitalisations. D'où l'idée de transformer plusieurs hôtels vides de la ville en « Covid

Hôtel » afin d'y accueillir des personnes atteintes du virus ou nécessitant un isolement. Actuellement trois établissements identifiés par les services sanitaires ont été réquisitionnés. Ils accueilleront des patients n'exigeant pas de soins hospitaliers urgents ou confrontés à des difficultés de logement. Cette transformation en « Covid Hôtel » pourrait devenir une chance de relance. Une indemnité de 50 euros, par jour et par patient en pension complète est allouée par l'État aux propriétaires des hôtels. En collaboration avec les préfets, les installations, équipements et fournitures nécessaires sont mises à disposition.



KRASNODAR MOBILISE LES INDUSTRIELS

La Russie doit faire face elle aussi à une résurgence de l'épidémie qui touche les plus fragiles et les personnes

âgées. Plusieurs initiatives régionales et locales voient le jour pour mieux juguler cette nouvelle vague, et le monde industriel est sollicité pour accompagner cet effort. C'est le cas à Krasnodar, où la société de promotion immobilière Yugstroy Imperial a offert sept ambulances aux hôpitaux de Krasnodar et Kuban. Les clés des nouvelles ambulances ont été remises aux deux médecins en chef des hôpitaux par le maire de Krasnodar, Evgeny Pervyshov, et par le ministre de la santé de la région. Il s'agit de sept ambulances modernes, de classe «A», parfaitement équipées et confortables. Selon le maire de Krasnodar les institutions médicales de la région éprouvent actuellement de grandes difficultés, c'est pourquoi de telles initiatives sont particulièrement appréciées. Avant la fin de l'année, soixante nouveaux véhicules pourraient compléter la flotte actuelle, grâce à la participation de partenaires privés. Un atout supplémentaire pour l'hôpital central de Krasnodar, l'un des plus grands établissements médicaux de la région.



KARLSRUHE MISE SUR LA CULTURE

S'il est un domaine qui a beaucoup souffert lors de cette crise sanitaire c'est bien la Culture. Annulations de spectacles, de représentations, musées fermés, la liste est longue. Mais c'est pourtant la Culture qui s'est peu à peu réveillée à Karlsruhe.

La ville a ainsi mobilisé les acteurs culturels pour que ceux-ci s'emparent du sujet. C'est le cas de l'exposition remarquable et improvisée intitulée « Essentiel pour le système ? » présentée à la Staatliche Kunsthalle. Une trentaine d'œuvres de la collection du musée montre comment l'art a représenté et transfiguré les crises sociales et humanitaires du passé. En accompagnement à cette exposition, des textes rédigés par diverses personnalités et auteurs, aux points de vue différents et parfois contradictoires sur la situation actuelle.

Les **festivals** de cinéma tels que les Journées indépendantes du Festival international du film ont inventé des formats hybrides, en présentiel et en numérique.

Tout comme les offices du dimanche de la Stadtkirche Durlach, devenus le cadre d'un programme de **musique** de chambre, principalement interprété par des membres de la Kammerphilharmonie Karlsruhe.

Et pour 2021, Nancy et Karlsruhe préparent la prochaine Journée franco-allemande intitulée « **CORONAMÜDE** ou **LA FATIGUE PANDÉMIQUE** », un dialogue entre collégiens de Nancy et de Karlsruhe avec le réalisateur franco-allemand Matthieu Dibeliu.



STADTKIRCHE KARLSRUHE



NEWCASTLE CRÉE UNE ARMÉE

Lors de la première vague épidémique, une partie importante des habitants de Newcastle a été confrontée à une situation financière difficile. Nombreux se sont retrouvés sans activité, certains ont perdu leur emploi et plusieurs familles ont rencontré des difficultés pour obtenir les denrées alimentaires essentielles. Dans ce contexte particulier, une « armée Toon » (armée de ville) a vu le jour, composée de volontaires,

organisés et déterminés pour assurer la livraison de colis alimentaires, la distribution d'ordonnances médicales et d'autres ressources nécessaires à ceux qui ne pouvaient y accéder par eux-mêmes.

La municipalité a également travaillé en étroite collaboration avec les représentants des différentes communautés et cultes vivant à Newcastle, afin de mieux diffuser et dans toutes les langues, les informations concernant les mesures de santé.

Un esprit d'une grande unité s'est ainsi manifesté dans toute la ville et à tous les niveaux de la population comme on peut le constater sur cette vidéo visible avec ce QR code.



<https://fb.watch/1PvIoOOakM/>



LIÈGE REMERCIE SES HÉROS

Ces dernières semaines ont été particulièrement difficiles pour la Belgique et la ville de Liège. Les hôpitaux, les soins intensifs ont traversé un moment des plus terribles. La crise sanitaire a été vécue avec difficulté, mais les citoyennes et citoyens ne se sont pas découragés. Lors de la première vague un engagement sans précédent de beaucoup de professions et de métiers

avait permis à toute la ville de continuer à vivre, ces « héros de première ligne » avaient assuré l'approvisionnement de la ville. Aujourd'hui, ce bel élan de solidarité n'a pas faibli.

Ainsi, le « valeureux Liégeois » est devenu le « chaleureux Liégeois ». Au travers de bon nombre d'heureuses initiatives, nées de façon spontanée, des gens ont apporté une aide, un rayon de soleil dans une période plutôt sombre.

Si l'actuel confinement a transformé la ville de Liège - si ardente, pétillante en temps normal - en une ville endormie, la vie culturelle et les loisirs ne sont que temporairement endormis et attendent des jours meilleurs.



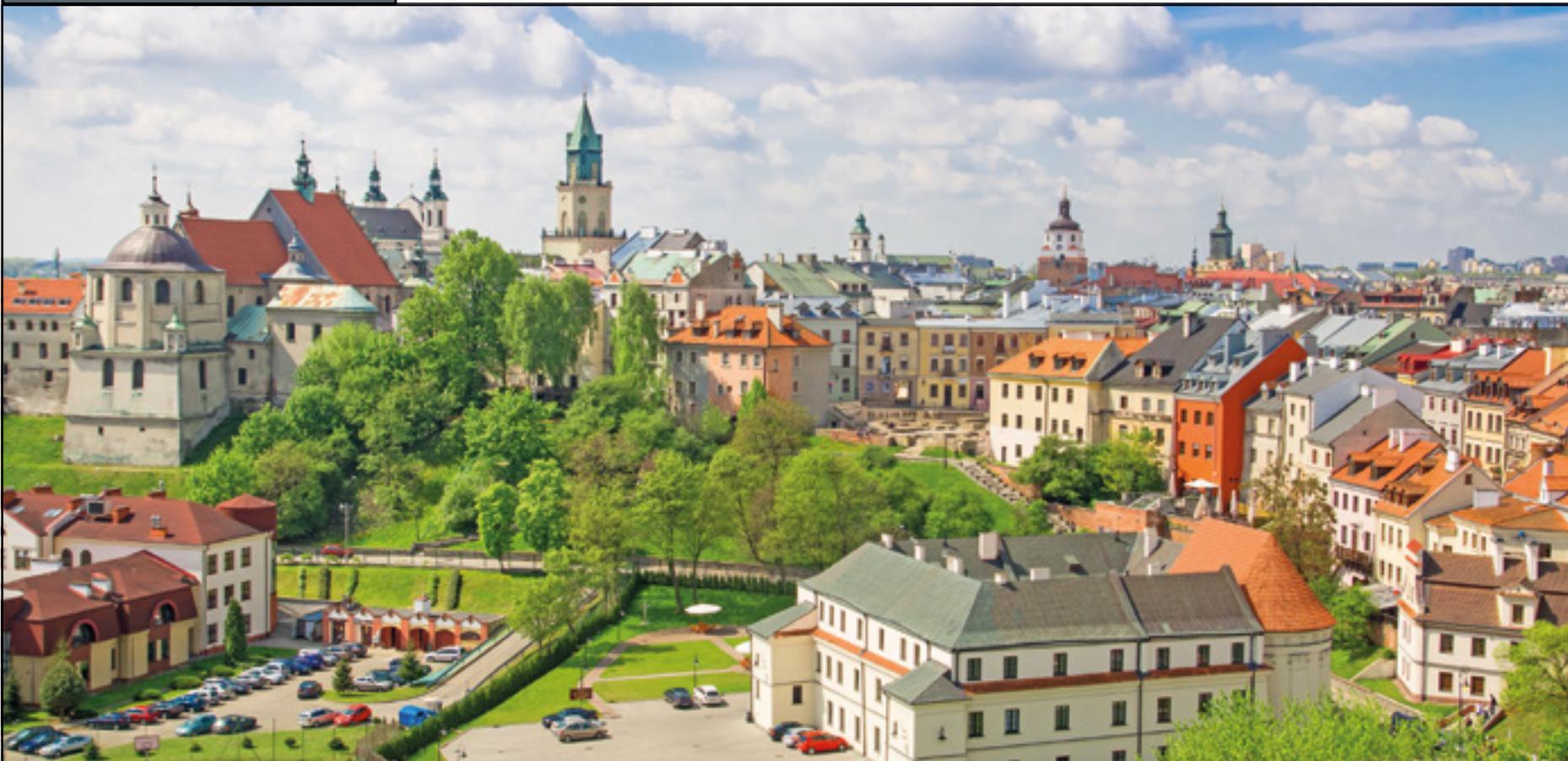


LE FACEBOOK SOLIDAIRE DE LUBLIN

Widzialna ręka (Main visible), est le nom d'une initiative lancée sur les réseaux sociaux par Lublin et d'autres villes de Pologne. L'objectif est de permettre par ce biais de proposer ou de demander de l'aide. Une solidarité au quotidien mise en place pour répondre à différents besoins, tels que faire des achats pour une ou plusieurs personnes en quarantaine et des seniors seuls, la mise en relation avec un médecin ou encore une pharmacie, des conseils, des informations de santé ou tout simplement discuter avec ceux qui ont besoin de réconfort moral.

Le principe de gratuité est un préalable obligatoire. L'aide apportée ne peut être ni commerciale, ni politique.

Pour faire partie de l'équipe Widzialna ręka, il suffit de remplir un questionnaire détaillé dans lequel sont indiqués les différentes aides que l'on peut apporter, ses motivations et l'ensemble des coordonnées.



KANAZAWA RETROUVE DE LA VIGUEUR

Célèbre groupe musical de la région de Kanazawa les « Hokuriku Idoles » ont remis au goût du jour une célèbre chorégraphie de Kanazawa intitulée « la vigueur de la jeunesse ».

Créée en 1947 après la Seconde Guerre mondiale, cette chorégraphie était censée redonner vigueur et espoir à tout un peuple, et ce, par le biais du sport. Aujourd'hui, en cette période délicate où l'épidémie impacte fortement le Japon, cette initiative sportive et musicale se veut, comme par le passé, porteuse de force et de vitalité afin que les Japonais puissent surmonter ces jours difficiles.

Ce QR code pour découvrir la très belle chorégraphie exécutée par de jeunes Japonaises.

<https://www.youtube.com/user/kanazawasportsnet>





UN PLAN D'INTERVENTION MASSIF À KUNMING

Depuis l'apparition de la COVID-19 en 2020, la ville de Kunming, en Chine, s'est pleinement engagée dans la lutte contre cette pandémie. Lorsque les 53 patients atteints du virus sont sortis guéris de l'hôpital le 21 février

dernier, Kunming n'a signalé aucun nouveau cas confirmé localement. De ce fait, la prévention et le contrôle de la pandémie sont passés de statut « urgent » à une prévention et un contrôle normalisés. Cela étant, une grande vigilance est toujours observée et plusieurs mesures ont été prises pour parer à une éventuelle résurgence du virus.

Un plan d'intervention médicale d'urgence a été développé afin de pouvoir vider et mettre en service un hôpital de 500 à 600 lits en moins de 48 heures. En parallèle, la ville a formé une imposante équipe de 2690 professionnels de santé, prêts à se mobiliser rapidement pour effectuer des enquêtes épidémiologiques, des tests, des prélèvements et des désinfections. Autre mesure préventive, la ville a mis en place une importante réserve de matériel médical pour assurer un fonctionnement en charge pleine d'au moins 60 jours. Cette réserve est disponible à tout moment.



CINCINNATI ET KIRYAT SHMONA, LES VILLES VACCINS



Dès l'apparition du virus, de nombreux pays ont été particulièrement actifs pour trouver rapidement un vaccin. Deux de nos villes jumelées, Cincinnati aux Etats-Unis et Kiryat Shmona en Israël, se sont retrouvées en première ligne dans cette « course scientifique ».

C'est à l'hôpital d'enfants de Cincinnati que le vaccin mis au point par le laboratoire Pfizer et son partenaire allemand BioNtech a été en partie testé. Ce vaccin est présenté depuis début novembre comme le premier vaccin doté d'une efficacité de plus de 90 % contre le virus covid-19. Pour ces essais cliniques réalisés depuis plusieurs mois à Cincinnati, une unité spéciale a été créée au sein de l'hôpital dont les patients testés ont moins de 12 ans.

En complément, une exposition virtuelle organisée par Elementz (association artistique influente dans le milieu de la jeunesse) analyse l'effet du virus sur les jeunes du centre ville de Cincinnati et leurs familles. Elle s'intitule Covision-19.

Les Nancéiens peuvent également enrichir cette exposition en se rendant à cette adresse <https://covision19.org>

À des milliers de kilomètres de Cincinnati, au nord-est d'Israël, l'institut de recherche Migal Galilée, situé à Kiryat Shmona, travaille également sur l'élaboration d'un vaccin contre le nouveau coronavirus.

90 docteurs et 190 chercheurs œuvrent au sein de 44 groupes de recherche dans cet institut spécialisé dans les biotechnologies, l'informatique, l'agrotechnologie, l'agriculture, les sciences de l'environnement, la nutrition, la santé et l'alimentation. Administré par voie orale, le vaccin préventif développé par Migal pourrait permettre d'immuniser à termes les populations.



PARTAGER NOS EXPÉRIENCES

Antoine Le Solleuz, adjoint délégué aux partenariats européens et internationaux à la ville de Nancy, évoque le lien essentiel entretenu avec nos villes jumelées.

« Ce terrible virus a tenté de nous isoler dans nos maisons, nos appartements, nos territoires et il a tenté aussi de nous couper du Monde. Mais l'humain a le pouvoir de s'adapter.

Il est vital dans ces périodes difficiles de confinements de garder le lien avec nos proches, de pouvoir échanger, même en visioconférence. Pour les villes, c'est un peu pareil ; « keep in touch » avec nos villes jumelées nous est apparu essentiel, déjà pour prendre des nouvelles sanitaires de chacun, puis pour échanger sur la manière de gérer la crise médicalement, socialement, économiquement, culturellement. L'humanité est faite ainsi, elle progresse en échangeant et partageant ses meilleures idées et ses expériences.

On apprend toujours plus en regardant son voisin allemand, américain, anglais, belge, chinois, israélien, italien, russe, polonais... Ensemble, on va plus loin. »

REMERCIEMENTS À L'ENSEMBLE DE NOS CORRESPONDANTS

Anne TUNNAH, Ville de Newcastle
 Jean-Christophe PETERKENNE et
 Brigitte DE DEYNE, Ville de Liège
 Angelika SCHMIDT et Beschka SIEHL,
 Ville de Karlsruhe, et Marlene RIGLER,
 Centre Culturel Franco-Allemand de
 Karlsruhe
 Antonia RANIERI, Ville de Padoue
 Mme Natsumi HIRAMATSU et Mathilde
 DUBOIS, Ville de Kanazawa,
 Joanna SZELAG, Ville de Lublin
 Carla WALKER, présidente du comité de
 jumelage, Ville de Cincinnati
 Mr. Han Yu, Ville de Kunming
 Evgeny Filippov, Ville de Krasnodar



// LE JOUR D'APRÈS

CHAQUE ÉVÉNEMENT BOULEVERSANT NOTRE SOCIÉTÉ NOUS AMÈNE À NOUS INTERROGER SUR NOS FONDAMENTAUX SOCIAUX, NOS MODES DE VIE, NOS ÉCHELLES DE VALEURS ET NOS PRIORITÉS. CETTE CRISE SANITAIRE ET CETTE SECONDE VAGUE ÉPIDÉMIQUE NOUS ENSEIGNENT QU'UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE ET QUE CELUI-CI DEVRA ÊTRE PLUS ÉCOLOGIQUE, PLUS DÉMOCRATIQUE, PLUS SOLIDAIRE. FOCUS SUR LES MOYENS MIS EN OEUVRE POUR ÉVITER UNE NOUVELLE ÉPIDÉMIE ET TÉMOIGNAGES CITOYENS POUR ACCOMPAGNER UN DÉCONFINEMENT PROGRESSIF ET BÂTIR LA VILLE ET LA MÉTROPOLÉ D'APRÈS.



// LA FORCE DU COLLECTIF

L'ANNONCE DE L'ASSOUPLISSEMENT DU CONFINEMENT PAR LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, NE SIGNIFIE PAS POUR AUTANT QUE LA CRISE EST TERMINÉE. POUR MATHIEU KLEIN, MAIRE DE NANCY ET PRÉSIDENT DE LA MÉTROPOLE, IL EST PRIMORDIAL DE RESTER VIGILANT ET DE TIRER LES ENSEIGNEMENTS DU PREMIER DÉCONFINEMENT. L'HEURE EST À L'ACTION COLLECTIVE.

Comment envisagez-vous la période qui s'annonce, et quels moyens seront mis en œuvre pour éviter qu'une troisième vague de l'épidémie ne réapparaisse ?

Une véritable course de fond s'engage. Il nous faut être attentifs à l'évolution de la situation sanitaire, éviter que l'épidémie ne reparte. Je souhaite pour cela un dépistage massif de la population qui nous permettra d'isoler correctement les cas asymptomatiques. Nous travaillons actuellement avec l'Agence Régionale de Santé, les médecins de la ville et le CHRU à une généralisation des tests à grande échelle. Je pense que les pays qui ont utilisé le dépistage comme outil massif sont ceux qui ont une meilleure maîtrise du virus. Par ailleurs, j'insiste pour que la politique de déploiement des tests soit faite sous autorité sanitaire. Ni la ville ni son maire ne peuvent se substituer à l'autorité sanitaire et, dans le cas d'un dépistage massif, la ville et la métropole mettront tous leurs moyens et équipements à disposition.

Pour réussir le déconfinement votre approche sera collective, de quelle manière envisagez-vous la mobilisation des différents acteurs économique et sociaux ?

Le pire consisterait à prendre des initiatives personnelles qui ne seraient utiles à personne, il faut tirer les leçons du premier déconfinement, en éviter

les errements. Je suis dans une logique d'action coordonnée.

Dès les premiers jours du confinement, j'ai mis en place les conditions d'un accompagnement du territoire et un travail formidable de terrain s'opère chaque jour par tous les acteurs : L'Agence Régionale de Santé, le CHRU, la Direction des Services Académiques des Services de l'Éducation Nationale, le Conseil Départemental, la Métropole, les CCAS des communes du Grand Nancy, l'État, la Région, les représentants des entreprises et des commerces. La coordination est permanente, les mesures et les actions essentielles sont décidées ensemble.

Concrètement comment cela se traduit-il sur le terrain notamment pour les commerçants et les artisans durement touchés par le confinement ?

Nous pilotons un vaste plan métropolitain pour les commerces ; il faut permettre aux commerçants et artisans locaux de disposer gratuitement des mêmes armes que les grands acteurs du commerce en ligne : une offre large et diversifiée, de l'efficacité, de la compétitivité.

Dans cet esprit, l'ergonomie de la plateforme « achetez-grandnancy.fr » a été revue, avec plus de produits et plus de services. Les 400 commerces locaux qui la composent sont mieux identifiés, les frais de livraison sont à présent entièrement pris en charge par la Métropole.



Concernant le dispositif « Bons d'achat bonifiés » une nouvelle impulsion est donnée et un accompagnement individuel et gratuit est proposé aux commerçants pour développer leur e-boutique.

Enfin, depuis le 5 décembre, les transports en commun sont gratuits pour tous et facilitent l'accès aux commerces locaux.

La crise sanitaire fera basculer un très grand nombre de personnes dans la pauvreté, quel accompagnement proposez-vous aux populations ainsi fragilisées ?

Les chiffres sont terribles, en France, avec les conséquences de la crise, c'est un million de personnes qui s'ajouteraient au neuf millions vivant déjà sous le seuil de pauvreté. Face à ce constat alarmant, notre devoir en tant qu'élus est de veiller au maintien de la cohésion sociale avec tous les acteurs locaux, de venir en aide aux nouvelles précarités, celles qui touchent nos aînés, nos étudiants, nos familles, combattre l'isolement et lutter contre les violences, qui malheureusement ont augmenté depuis le confinement.

Pour aider nos jeunes, les premières victimes de l'effondrement économique, nous proposons toute une série de mesures, dont des aides financières accordées par la Métropole aux structures étudiantes et un fonds d'aide aux jeunes en difficulté.

La Ville de Nancy recrute des étudiants à temps partiel pour effectuer des missions d'accueil périscolaire. Nous ne voulons pas d'une génération sacrifiée.

Pour nos citoyens les plus modestes, il y aura un gel des loyers OMH, également un fonds d'urgence temporaire pour le règlement de factures d'énergie ou de loyer.

Au début de notre échange, j'ai comparé la situation actuelle à une course de fond qui s'engageait, elle exige de chacun de nous une mobilisation sans faille, une attention constante, une prise de conscience collective, c'est à ce prix que nous pourrions contribuer à la construction d'une société plus juste qui permette à chacun de trouver sa place. ■

// PAROLES D'HABITANTS

DEUX CONFINEMENTS SUCCESSIFS, UNE CRISE QUI SEMBLE S'ÉTERNISER. LA VIE A ÉTÉ FREINÉE OU CHAMBOULÉE. IL A FALLU OUVRIR UN NOUVEAU CHAPITRE, FAIRE L'ÉCOLE À LA MAISON, TÉLÉTRAVAILLER, TROUVER DES RESSOURCES, FAIRE PREUVE D'ADAPTATION. BEAUCOUP ONT CONNU UN QUOTIDIEN QUI OUBLIAIT LA MONTRE, D'AUTRES ONT FAIT APPEL À LEUR CRÉATIVITÉ. LA DOULEUR A PU ÊTRE AU RENDEZ-VOUS, CEPENDANT COMME UN DON CACHÉ, L'ADVERSITÉ PEUT RÉVÉLER UNE PART D'OPPORTUNITÉS.



// ARNAUD BASTIEN OPÉRATEUR EN PAPETERIE À LA DÉCOUVERTE DE SON QUARTIER

Arnaud travaille en décalé et les promenades avec ses chiens sont reposantes. Le confinement l'a amené à apprécier son environnement. « Cela fait de nombreuses années que j'habite mon quartier, pourtant, je l'ai découvert ! Les promenades dans les Vosges ont été remplacées par des balades en forêt de Maxéville, j'ai lié connaissance avec des promeneurs, j'ai enfin admiré Le Chêne du Bon Dieu et découvert les anciennes installations des carrières. J'ai pris le temps

de faire des photos magnifiques que je pense mettre en album pour mes proches. Mais surtout, j'ai poussé la porte des commerçants du quartier, créant de nouveaux liens et habitudes. Une jeune femme seule, en face de chez nous est tombée malade, j'ai cuisiné pour elle et nous sommes devenus amis. Des sourires, de l'attention, de l'empathie, des soucis partagés, nous nous sentons mieux entourés maintenant. »



// AMÉLIE LACOÏN MALFILATRE AGENT IMMOBILIER, 5 ENFANTS DE 2 MOIS À 13 ANS PLUS SOUDÉS EN FAMILLE

Amélie Lacoïn Malfilatre imagine avec appréhension les jours de confinement annoncés. « La veille, j'ai fait le plein de jeux, coloriages, livres. Après un premier jour vécu en mode fin du monde, nous nous sommes organisés : emploi du temps affiché, roue des services pour les enfants, travail le matin... Et les jours se sont succédés. Pas de montre, nous avons pris le temps de partager les activités, échanger, sans stress, sans querelle. Curieusement, les enfants ont délaissé les écrans, se sont aidés pour les devoirs, très solidaires. Entre les producteurs locaux et les voisins de la place Carrière avec lesquels nous avons fait connaissance au fil des promenades, notre quartier est devenu plus familier. Nous avons vu les feuilles pousser et su apprécier le calme de la Grande Rue. Ce deuxième confinement avec le bébé nouveau-né, se vit plus normalement, l'école est ouverte. La maladie n'a pas touché nos proches, ce fut une parenthèse qui a renforcé nos liens familiaux. »



// DIDIER PEIFFERT ONCOLOGUE/ RADIOTHÉRAPEUTE - INSTITUT DE CANCÉROLOGIE DE LORRAINE LE COMBAT MÉDICAL

Directeur des affaires médicales de l'Institut de Cancérologie de Lorraine, le professeur Didier Peiffert a dû avec le comité de direction faire face à l'inconnu, une urgence aux allures de tsunami. « La décision a été prise de continuer les soins aux malades atteints de cancer tout en les préservant du Covid 19. Les équipes ont fait force de propositions dans une nouvelle liberté de paroles, révélant des talents prometteurs, accueillant des volontés motrices. Face aux risques, les liens se sont resserrés dans les équipes assurant la meilleure prise en charge des patients. Il a fallu aussi adopter les visioconférences, être rapides, taire la peur et garder l'espoir. La chance que nous avons d'exercer ce métier est restée prégnante. Et des mots qui nous touchent comme un baume : Comment allez-vous docteur ? »



// EMMA SIMON ÉTUDIANTE INFIRMIÈRE EN 1^{ÈRE} ANNÉE

JEUNESSE ÉPROUVÉE MAIS SOLIDAIRE

« J'ai grandi à Nancy avant de partir à Toulon. J'étais vraiment heureuse quand ma demande d'admission à l'Institut de Formation en Soins Infirmiers de Nancy a été confirmée. J'ai connu une fin de terminale inimaginable quelques mois auparavant, le travail à la maison était intense. À Nancy, je suis logée dans un petit appartement. Je sais que le CROUS fait beaucoup pour soutenir et aider les étudiants. Les élèves infirmiers ne sont pas confinés et j'ai pu commencer mon stage au début du deuxième confinement. Il y a de nombreux groupes qui se sont constitués sur les réseaux sociaux pour créer une chaîne d'entraide. Je m'y suis fait de nouveaux amis. Je me suis portée volontaire, fin novembre j'ai intégré l'EHPAD Saint Stanislas de Nancy pour aider les personnes atteintes d'Alzheimer en tant qu'agent d'entretien. Ce n'est pas toujours facile mais la solidarité est indispensable et source de satisfaction. »



// RICHARD BONNE – KIWANIS PRÉSIDENT DU CLUB KIWANIS NANCY – RETRAITÉ EXPERT COMPTABLE COMMISSAIRE AUX COMPTES

AU SERVICE DES PLUS DÉMUNIS

Le Kiwanis International est une organisation fondée en 1915, au service de l'enfance démunie. « Notre club de Nancy existe depuis 1966. Nous organisons des actions pour collecter des fonds à destination des enfants défavorisés dans le monde. Les consignes sanitaires ont stoppé net lotos, dîners, salons, sorties avec les enfants... Avec l'argent dont nous disposons nous avons pu réaliser des dons pour palier des besoins inhérents à la situation. Nous nous sommes rapprochés de l'entreprise Schweitzer à Ludres qui de sacs en plastique fabriquait des surblouses pour les soignants. Nous en avons acheté 3000 pour la maison de retraite de Bouxières. Grâce à Gilbert Summa, via sa société d'informatique Lorinfo, nous avons offert 9 ordinateurs à la maison d'enfants Clairjoie pour qu'ils puissent suivre les cours en visioconférence. La solidarité permet d'adoucir les difficultés, d'autant plus en période de crise. »



// GILLES TRESCHER DIRECTEUR CONCESSIONS AUTOMOBILES

UNE PRISE DE CONSCIENCE ÉCO- RESPONSABLE ACCÉLÉRÉE

La concession de Gilles Trescher, implantée sur les hauteurs de la ville depuis 1997, est ordinairement un lieu pour les amateurs de belles voitures et ceux qui en apprécient l'accueil et le sérieux. Gilles gère une situation inédite mais aussi annonciatrice de mutations. « *Après le premier confinement, les clients et acquéreurs sont revenus, heureux de pousser les portes de la concession en quête des véhicules de marque certes mais également plus curieux de technologies préservatrices de l'environnement, électriques ou hybrides. Les mesures gouvernementales ou un désir de rouler plus économique n'en sont pas qu'à l'origine. Il existe un intérêt croissant épousant une transition nécessaire. Force est de constater que le confinement nous a démontré que la situation écologique actuelle est réversible. Les constructeurs automobiles doivent endosser le rôle d'acteurs responsables.* »



// ISABELLE LANDFRIED COMMERÇANTE EN CENTRE VILLE, SE DIVERSIFIER ET ÉVOLUER

Isabelle Landfried a ouvert sa petite boutique colorée et joliment achalandée en 2014, rue du Pont Mouja. Deux confinements et deux fermetures comme des coups de massue. « *Heureusement dès le mois de mai, les clients sont revenus en nombre, ravis de se faire plaisir et de baguenauder. Cela nous réconfortait de les entendre s'inquiéter de notre devenir. Ils craignaient que je sois obligée de fermer, leurs mots étaient très amicaux. Lors de ce deuxième confinement, j'ai tout de suite alimenté les réseaux sociaux avec des images de mes produits, Facebook ou Instagram. La plateforme que la Métropole a élaborée dans ce contexte difficile, Achetez-grandnancy.fr, m'a fourni l'opportunité de mettre mes produits en ligne ; plus de 100 fiches pour lesquelles mon mari m'a aidée, allant aussi aux formations proposées pour les commerçants. Je suis contente de m'être enfin familiarisée avec l'informatique et la vente en ligne. Un pied à l'étrier !* »



// JÉRÔME PROD'HOMME ANIMATEUR RADIO PRENDRE LE TEMPS DE FAIRE

Animateur radio au quotidien, Jérôme Prod'homme est un hyper actif dont les heures ne connaissent guère l'ennui. « *Pendant le confinement mes heures d'antenne étaient réduites et très matinales, à 6h30. La première semaine j'étais frénétique, jardinage, rangement, apéros en visio... Puis la procrastination a pris le dessus, les jours se suivaient inlassablement semblables. De ces jours de vide, ont abouti de nouvelles pensées, principalement prendre le temps de faire pour faire, faire moins mais mieux. Cela reviendrait presque à appuyer sur la touche « reset » ! Je ne voudrais pas être indécemment face à la difficulté d'un très grand nombre mais ce lâcher prise sur des obligations que je me créais me fait du bien et paradoxalement, j'en deviens plus productif.* »



// LAURE CARDOT-MARTIN FLEURISTE

DES FLEURS COMME DU BONHEUR

En 2016, Laure Cardot-Martin crée son atelier. Elle travaille avec les entreprises, les commerçants et les restaurateurs auxquels elle fournit des décorations florales. « J'ai pensé que mon activité allait s'arrêter. Ce fut un traumatisme que des amis m'ont aidé à surmonter me poussant à développer une autre idée pour laquelle je n'avais jamais eu le temps. Pas de boutique, je travaille dans mon atelier avec des fleurs fraîches de qualité exceptionnelle, des fleurs séchées ou stabilisées. J'ai commencé à proposer via les réseaux sociaux des bouquets pour les particuliers que je livre à domicile. J'ai instauré le paiement sans contact. Puis avec le succès, j'ai développé aussi les commandes en ligne et « Ma petite boîte de bonheur », que j'expédie par chronopost. Les clients sont ravis et fidèles. Sans cette crise, mon atelier at Home n'aurait jamais fleuri. »

// LOUIS COLLÉGIEN EN 6^E VERS UN NOUVEAU MONDE

Louis a terminé son CM2 avec le premier confinement. Une période très particulière pour ces enfants qui ont abandonné les bancs de leurs classes pour une école à la maison et un quotidien aux périmètres fondus. Mais l'esprit, lui, y a trouvé matière. « C'était une période moins stressante, j'avais du temps pour jouer dans le jardin avec mon frère et ma petite sœur, dessiner, regarder des films avec mes parents et lire plein de romans, surtout les Percy Jackson. J'ai aussi jardiné, planté des légumes, j'aimais les sorties en tête à tête avec ma mère ou mon père. Mon entrée au collège ? Un nouveau monde, ça va être bien ! J'ai appris à travailler seul pendant le confinement, j'ai vraiment gagné en autonomie, pour mon entrée en 6^{ème}, je suis très à l'aise avec le système en ligne École Directe. On était content de se retrouver avec mes copains. Et puis, j'ai hâte de reprendre l'escalade »



// MATTHIEU DUSSOUILLEZ DIRECTEUR DE L'OPÉRA NATIONAL DE LORRAINE PAS DE CONFINEMENT POUR LES NOTES

Ce fut d'abord la sidération place Stanislas. Mais Matthieu Dussouillez, directeur de l'Opéra national de Lorraine et les 250 personnes qui peuvent l'entourer à l'année ont su faire rayonner ce lieu unique jusqu'à l'international. « Il s'agissait de continuer notre activité tout en contribuant à la vie de la société ! Début avril, nous avons lancé « On joue chez vous », des instants privés avec les mélomanes relayés par la presse nationale mais aussi aux USA, en Europe... Puis « Continuer », des fenêtres d'expression pour les artistes, qui sont accessibles en ligne, une bouffée d'air ! Actuellement aucun projet n'est abandonné. Nous nous adaptons. Les rendez-vous que nous avons programmés, avec La Manufacture par exemple, sont filmés, les captations vidéo ou audio seront ensuite diffusées pour tous. Des partenariats avec les radios régionales sont établis. Malgré la fatigue, les équipes sont volontaires, enthousiastes, flexibles. Offenbach, Beethoven... seront au rendez-vous. Il est nécessaire de garder le lien avec notre public. »





// JACQUELINE MOREL

RETRAITÉE – EN RÉSIDENCE D'AUTONOMIE CHEVARDÉ

S'ADAPTER POUR RESTER POSITIVE

Madame Morel a rejoint en 2007, la résidence d'autonomie Chevardé de Nancy.

« Ces périodes de confinement ne m'ont pas parues difficiles. Je marche parfois 10 km par jour, il a quand même fallu que je réduise mon périmètre ! Ce fut l'occasion de découvrir le skatepark de Nancy, de regarder les jeunes évoluer et de profiter des structures sportives de plein air pour faire un peu de gymnastique.

À la résidence, des activités comme la méditation en musique dans le jardin, l'art-thérapie ou le dessin aux pastels m'ont distraite. J'aime bien sûr que mes petits-enfants prennent de mes nouvelles ou les possibles promenades avec ma sœur qui vit à Nancy, quand nous évoquons notre enfance à La Réunion. Les gestes barrières, c'est important et honnêtement peu contraignant ; reconnaissons que ces nouveaux sourires quand nous nous croisons dans la rue sont d'étranges souffles de bonheur. »

// PHILIPPE CAPELLO

PRÉSIDENT DE LA MJC BEAUREGARD

CONSERVER LE LIEN

Philippe Capello, ébéniste d'art, est administrateur depuis 42 ans à la MJC Beauregard. L'agglomération compte 14 Maisons des Jeunes et de la Culture. Ces institutions qui existent en France depuis 75 ans sont parfaitement intégrées à la vie des cités. « Fermées pendant le premier confinement, les MJC de la ville sont désormais ouvertes pour les activités scolaires et périscolaires. Depuis septembre un nouvel animateur nous a rejoint à Beauregard. Il a pour mission de recréer le lien avec les enfants coupés de la vie communautaire. Chaque année la MJC augmente son nombre d'adhérents, plus de 700 en 2020. Dès que nous le pourrons, nous avons pour projet une exposition faite de toutes les réalisations de cette crise : artistiques, littéraires, manuelles... beaucoup de belles choses sont nées dans le quartier. Une récompense à la hauteur de notre mission : s'inscrire dans la mémoire du plus grand nombre. »



// AURÉLIE ET PASCAL

CAMPANER

RETRAITÉS

UN POTAGER EN PERMACULTURE

Ils habitent les hauteurs de Nancy. Un quartier très agréable où les maisons s'ouvrent à l'arrière sur des jardins de ville. « Lors du confinement au printemps nous avons passé beaucoup de temps à travailler dans notre jardin. Des fleurs et surtout un jardin potager avec des tomates, des salades, des haricots verts... L'été fut très sec et nous avons été déçus du résultat. Certains de nos amis ayant adopté la permaculture nous montraient leurs récoltes appétissantes ! Le dimanche 18 octobre, un temps superbe, et c'est le Jardin Ephémère qui a fini de nous convaincre. Les compositions potagères étaient magnifiques, l'écosystème que génère la permaculture bien expliqué : dans un bac, des couches alternées de carton, terre, déchets végétaux et contenu du composteur. Nous avons monté nos bacs en novembre. Il se peut que nous fassions des émules dans le voisinage. »



// VINCENT GRENARD

PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES, PHYSIQUE, CHIMIE

LES SOLUTIONS SONT AUSSI EN NOUS

Professeur en classe prépa au lycée Poincaré, Vincent Grenard s'est trouvé immédiatement investi d'un nouvel enseignement. « Nous avons été amenés à réfléchir sur nos pratiques, optimiser le temps et mettre en place des cours en non présentiel. Certains de mes collègues ont expérimenté la classe inversée ; le cours à la maison, les exercices en temps partagé. J'ai adapté mes cours en enregistrant des vidéos et des tutoriels que j'envoyais à mes élèves ou qui venaient enrichir une chaîne You Tube à leur usage.



J'ai fait des séances de questions-réponses et des TP d'informatique en visio-conférence. Je me suis motivé pour acquérir de nouvelles compétences. Les élèves sont revenus plus attentifs et rassurés de retrouver les bancs. Elèves et professeurs, nous avons su nous adapter, des applications perdureront sans aucun doute. »



// PHILIPPE FOSSEUX

RETRAITÉ ACTIF ET INVESTI

« VOUS AVEZ LA MONTRE, NOUS AVONS L'HEURE »

PROVERBE AFRICAIN

Si Philippe Fossex a posé son tablier de chef d'entreprise ce n'est pas pour une retraite paisible mais investie : Association Lorraine de Musique de Chambre, Compagnons de Walsler pour la formation d'ébénistes d'Art, Sainte-Camille au service d'enfants handicapés, Aide & Partage soutien aux enfants du quart-monde. Conjuguer crise sanitaire, besoin absolu de spectacle vivant et planning des artistes pour l'ALMC fut un défi. Pour Sainte-Camille, une nouvelle action de mécénat se profile. « Il est nécessaire de repenser le futur en prenant du recul. Envisageons cette période comme une retraite qui nous offre l'opportunité de prendre le temps de nous recentrer sur l'essentiel. Ce fut également l'occasion de moments de disponibilité et d'échange avec ma femme. Nous avons pris la mesure de la valeur de l'amitié et la conscience du besoin de l'autre. »

// SANDRINE BÉNARD

DIRECTRICE DU CENTRE COMMERCIAL SAINT SEBASTIEN



LE CENTRE COMMERCIAL ASSURE ET RASSURE

La plupart des 107 boutiques qui rythment les allées du Saint Seb ont dû baisser le rideau. Mais les idées n'ont pas fait défaut. « Le premier confinement a plongé le centre dans un quasi-silence, seuls quelques commerces alimentaires pouvaient lever les grilles. Dès le mois de mai, nous avons mis en place un arsenal de mesures sanitaires pour que nos clients nous retrouvent en confiance. Avec le deuxième confinement, 17 enseignes dites essentielles sont restées ouvertes. Dans l'urgence, 9 autres ont développé le Click & Collect et des Facebook Live initiés par l'équipe de direction ont circulé, proposant des offres pour certains. Aucun doute que cette expérience nous force à redoubler d'initiatives et d'ingéniosité. Les décorations de fin d'année sont en place, on observe des passants qui se prennent en photo devant les rouges et les ors. Cela nous rassure pour la prochaine réouverture, le Saint Seb réunira sa famille. »

// POUR UN NANCY SOLIDAIRE ET UNI FACE À LA MONTÉE DES PRÉCARITÉS

Après deux confinements et une gestion de la crise incohérente par le gouvernement, doublée d'une communication désastreuse dénotant un manque critique de prévoyance et de considération, l'impact économique et psychologique de cette période est de plus en plus lourd pour nos concitoyens. À ce jour, ce sont un million de Français qui ont basculé dans la pauvreté. Le recours à l'aide alimentaire explose, les jeunes et les étudiants sont durement touchés et NANCY n'est pas épargnée par cette augmentation de la précarité.

Ces crises, il est de notre devoir d'élus de proximité d'y faire face à vos côtés. Parce que nous sommes également parents, enseignants, soignants, commerçants, nous aussi sommes touchés dans notre chair par cette crise.

Être à vos côtés, c'est notre combat quotidien car les problèmes que vous rencontrez sont aussi les nôtres.

Tout d'abord, sur le volet sanitaire, les campagnes de tests vont se poursuivre dans les EHPAD en lien avec le centre hospitalier et un bus permettra d'atteindre les publics les plus précaires.

Ensuite, par le soutien au pouvoir d'achat des habitants via les bons d'achat bonifiés, la gratuité des transports en commun le weekend, l'aide au paiement des loyers et factures d'énergie ou encore la distribution de 100 000 chèques mobilité. Mais aussi par l'adoption d'un Plan pauvreté de 600 000€ qui entrera en application dès janvier. Ce plan inclut des mesures favorisant l'accompagnement vers l'emploi, l'accessibilité aux droits sociaux, les parcours de formation pour les jeunes et pour garantir l'égalité des chances et les droits fondamentaux dès l'enfance.

Enfin, nous sommes à votre écoute au bout du fil grâce aux permanences téléphoniques du Maire et des différents adjoints. Mathieu KLEIN étant également le président de la Métropole du Grand Nancy, cela permet à tous les nancéiens de s'y voir pleinement défendus et représentés.

Être à vos côtés, c'est aussi accompagner et prendre soin des acteurs locaux qui souffrent durement de la situation actuelle.

L'heure est à la solidarité territoriale et à l'innovation créative. Ainsi, la plateforme Achetez Grand Nancy propose un accompagnement individuel et gratuit aux commerçants pour développer leur boutique en ligne ainsi que de nombreux services comme la prise en charge des frais de livraison pendant la durée du confinement.

Nous faisons tout notre possible pour que l'esprit des fêtes de fin d'année soit présent malgré tout : illuminations, installations artistiques, ouverture des commerces le dimanche.

Nous pouvons d'ores et déjà vous annoncer qu'une Nuit de la solidarité se tiendra en 2021. Rassemblant des associations et des bénévoles, elle sera l'occasion d'aller à la rencontre des plus précaires d'entre nous, les sans-abris, afin de mieux connaître leurs besoins mais aussi de partager un temps de convivialité dont nous avons tant besoin en ces temps incertains.

Nous aimerions tous retrouver "l'avant", mais cela nous est impossible pendant quelques mois encore. Ce n'est qu'en nous serrant les coudes pour affronter le "maintenant" que nous pourrions retrouver confiance en "l'après", en ces lendemains que nous espérons chantants. Quoi qu'il arrive, nous serons engagés à vos côtés.

Augmentation des subventions aux associations caritatives, aide au pouvoir d'achat, aide aux étudiants, les élus de Nancy En Grand sont mobilisés pour mener une politique qui permettra de surmonter les conséquences de cette crise.

Bonne fin d'année à toutes et à tous !

Les 30 conseillers municipaux du groupe :

Chaynesse Khirouni (présidente)
Mathieu Klein,
Lionel Adam,
Evelyne Beaudeau,
Arnaud Bernez,
Véronique Billot,
Marianne Birck,
Chloé Blandin,
Hocine Chabira,
Muriel Colombo,
Nicole Creusot,
Mounir El Harradi,
Véronique Ernest,
Chantal Finck,
Fatiha Hitou Rabhi,
Christelle Jandric,
Arnaud Kremer,
Antoine Le Solleuz,
Frédéric Maguin,
Charlotte Marrel,
Bertrand Masson,
Estelle Mercier,
Delphine Michel,
Franck Muratet,
Nadège Nicolas,
Serge Raineri,
Ousmane Samb,
Thomas Souverain,
Marc Tenenbaum,
Charles Thomassin

LES ÉLUS
DU GROUPE
NANCY
EN GRAND

// GOUVERNER C'EST COOPÉRER POUR S'ADAPTER. RIEN N'EST PLUS COMME AVANT

LES ÉLUS DU GROUPE NANCY ÉCOLOGIQUE & CITOYENNE

Les 9 conseillers municipaux du groupe :

Isabelle Lucas,
Laurent Watrin,
Areski Sadi (Président
de Groupe),
Patrick Hatzig,
Patricia Daguerre-Jacque,
Sabrina Benmokhtar,
Dahman Richter,
Annette Mathieu,
Mohammed El Ghazili.

L'un des projets phare de la nouvelle majorité fortement porté par notre groupe est engagé : création d'une assemblée citoyenne ! Vous nous avez entendus, durant toute la campagne municipale, défendre la démocratie coopérative. De nos jours, gouverner une collectivité c'est coopérer avec les commerçants, avec les associations, avec les soignants, bref avec tous les habitants. C'est ainsi que la ville s'adapte aux situations, les meilleures comme les moins bonnes de crises.

Désormais 130 Nancéiens-nes composent l'Assemblée citoyenne de Nancy. Après tirage au sort, nos « **constituants** » ont été accueillis le 10 octobre à l'Hôtel de Ville. Rien ne sera plus comme avant. L'ambition est claire : associer plus largement les habitants aux projets de ce mandat, redéfinir le périmètre et le fonctionnement des instances de quartiers, écrire un mode d'emploi du budget participatif (pas moins de 1,5 M€ que le Maire choisit de mettre à la disposition des habitants).

Nous avons bon espoir de réunir les « **constituants** » en début d'année prochaine. Nous prévoyons notamment de rencontrer Joseph Spiegel, ancien maire de Kingersheim, auteur d'un récent ouvrage sur son expérience de démocratie coopérative. Il témoignera de ce fait essentiel : il n'existe pas de démocratie vivante sans rencontre réelle entre les élus et les citoyens, sans partage du pouvoir et sans concertation réelle, bref un témoignage du coeur. C'est aussi ce que la Commission Nationale du Débat Public (CNDP) vient de rappeler au gouvernement et aux élus de toute la France. Cependant, la démocratie doit aussi pouvoir s'adapter et vivre à distance, grâce aux nouvelles technologies.

Les élus du groupe NEC ont proposé un premier rendez-vous de l'Assemblée citoyenne en visioconférence. C'était le 19 novembre.

Plus de la moitié des constituants étaient présents. Nous avons aussi noté l'impatience et l'enthousiasme de ces citoyens-nes volontaires.

Par ailleurs, certains habitants, en dehors de l'Assemblée, ont exprimé le regret de n'avoir pas pu assister à ces échanges. Qu'ils soient rassurés, cette séance web était surtout là pour partager la manière de s'approprier les outils numériques. Tous ceux et celles qui le souhaitent pourront, par la suite, assister aux échanges. Nous avons aussi rappelé que nous voulons inventer de nouveaux outils et de nouveaux droits pour les habitants. D'autres rendez-vous sont envisagés avant janvier.

Cette session du 19 novembre a aussi été l'occasion de rappeler l'existence de la plateforme numérique de la ville destinée à la démocratie coopérative, ouverte à tous : « <https://participez.nancy.fr/> ». Près de 1 400 personnes étaient volontaires au tirage au sort de l'Assemblée citoyenne. C'est considérable, cela témoigne de l'envie de construire ensemble notre ville, d'adapter ensemble les propositions à la crise sanitaire que nous traversons, nouvelle gouvernance, nouvelle démocratie. Nos élus font tout pour soutenir ce formidable élan.

Saluons enfin les étudiants qui nous accompagnent, dans le cadre de leur cursus, la situation commande de rester solidaires de ces jeunes face à leurs grandes difficultés.

// PROTÉGER LA POPULATION, OBTENIR DES MOYENS SANS DÉLAIS POUR L'HÔPITAL PUBLIC, CONTINUER À TRANSFORMER NANCY

LA CRISE SANITAIRE PERDURE, LA CRISE SOCIALE S'AGGRAVE.

La liste des entreprises concernées par les plans sociaux s'allonge et le nombre de bénéficiaires du RSA va augmenter massivement dans les prochains mois. La capacité de réponse des collectivités territoriales, dont les dotations ont été fortement rabotées sous les mandats de Nicolas Sarkozy, François Hollande et Emmanuel Macron, nous inquiète. Qu'il s'agisse de mettre en œuvre des mesures à même de soutenir les plus fragiles ou de relancer l'activité économique, les leviers de financement et les capacités d'investissement sont réduits depuis plusieurs années.

Il y a un enjeu démocratique à retrouver des latitudes de financement pour les collectivités, et le plan de relance devra permettre à la Ville de Nancy et à la Métropole d'agir pour lutter contre la crise sociale à venir, avec des moyens à la hauteur des besoins et dont la répartition devra être décidée par les élus locaux, dans le cadre de la libre administration des collectivités locales.

Le plan de relance ne doit pas être une opération de sauvetage des profits des entreprises du CAC 40. Il doit tracer sans délai un plan de développement des activités stratégiques, dont le médicament, s'engager dans des mesures pour la transition écologique créatrices d'emplois non délocalisables, et soutenir l'industrie face aux risques de délocalisations.

L'AUTRE URGENCE, C'EST L'HÔPITAL ET LES SOIGNANTS.

À Nancy au CHRU, 675 millions d'euros sont attendus, et revendiqués par les personnels. Une preuve supplémentaire qui à la n'y a jamais

qu'une seule politique possible. Avec le Maire de Nancy, nous exigeons sans délais l'abandon du projet de suppressions de 178 lits et 600 postes qui avait été approuvé lors de son dernier mandat par Laurent Henart, la reprise totale de la dette, et un plan d'investissement pour accompagner au développement du CHRU à la hauteur.

LES ÉLU.E.S
COMMUNISTES
CITOYEN.NE.S

La profession infirmière est en crise. La trop faible valorisation de ce métier difficile crée une pénurie d'infirmiers sans précédent. Il faut revaloriser les salaires et commencer par appliquer à tous les infirmiers la promesse des 183 euros du Ségur, sans distinction. Contre-exemple au Centre psychothérapique de Nancy, où la distinction entre personnels dans le versement de la prime a créé une division injustifiable. Les

personnels relevant du secteur médico-social en sont exclus, alors qu'ils comptent pleinement dans l'accompagnement des patients. Nous apportons tout notre soutien à ces personnels, en grève depuis le 5 novembre, et appelons à un versement de la prime à l'ensemble des personnels du CPN.

POUR SUIVRE LA TRANSFORMATION DE NOTRE VILLE.

La situation ne saurait nous écarter de l'objectif que nous poursuivons depuis juillet avec la majorité municipale : construire une ville juste, durable, solidaire et démocratique. Au contraire ! Les prises de conscience que la crise suscite chez les citoyennes et les citoyens ne font que renforcer notre motivation. Cette transformation n'est possible qu'avec votre participation !

Les 4 conseillers municipaux du groupe :

Lauranne WITT (présidente)
Muriel Boillon
Morand Perrin
Bora Yilmaz

// POUR FAIRE FACE À L'ÉPIDÉMIE, GOUVERNER C'EST PRÉVOIR

LES ÉLUS DU GROUPE NANCY POSITIVE

Les 12 conseillers municipaux du groupe :

Laurent Hénart (président)
Malika Dati,
Valérie Debord,
Anne-Sophie Didelot,
Michel Fick,
Carole Grandjean,
Philippe Guillemard,
Jean-François Husson,
Valérie Jurin,
Sophie Mayeux,
Romain Pierronnet,
Olivier Rouyer

Tandis que notre pays et notre ville ont eu à affronter un second confinement, nul ne peut prédire quand et comment nous sortirons définitivement de l'épidémie. Face aux difficultés, aux souffrances et aux incertitudes, l'heure est à l'action et à l'innovation pour protéger les habitants et préparer l'avenir, avec des initiatives fortes :

1) Tester, alerter, protéger, soigner : être proactif

Nancy et sa métropole doivent prendre des initiatives originales pour permettre d'accélérer la lutte contre

la COVID-19. Nos moyens doivent être tournés vers un dépistage plus massif et plus rapide pour détecter, isoler et soigner mieux et plus vite. Ce programme doit au moins être réalisé dans les EHPAD et maisons de retraite comme ce fut le cas au CCAS de Nancy, avant qu'il ne soit arrêté cet été de manière inexplicable. Nous le devons aux personnels dévoués et inquiets de ces établissements, à leurs résidents et leurs familles. Enfin, le déploiement de centres de vaccination efficaces et accessibles sera l'une des clés pour sécuriser notre avenir, tout en portant une attention particulière aux inquiétudes exprimées par la population vis-à-vis des nouveaux vaccins. Sur tous ces sujets, les Nancéiens attendent clarté, résolution et action.

2) Accompagner concrètement les commerçants et développer Achetez-GrandNancy.fr

Le confinement montre que nos commerçants ont surtout besoin d'être accompagnés dans la maîtrise des outils du e-commerce. Tous les moyens disponibles doivent être mis au service de l'intégration du plus grand nombre possible de commerçants au site Achetez-GrandNancy.fr et à sa fréquentation. Outre la livraison gratuite, l'implantation du commerçant sur le site doit être gratuite pour lui. Un partenariat avec nos entreprises du numérique, la Région et l'université doit permettre de les former au numérique et

de développer les outils indispensables. Enfin, achetez-grandnancy.fr doit bénéficier des crédits bloqués par le dispositif des bons d'achat qui est un échec : ceux qui ne seront pas transformés en bons alimentaires pour les familles modestes doivent être utilisés pour bonifier les achats faits par tous les habitants de la métropole sur achetez-grandnancy.fr et en améliorer l'ergonomie pour les habitants.

3) Prendre en charge des loyers commerciaux pour des commerces en difficulté

Si le chômage partiel permet de soulager les commerçants fermés de la charge salariale sans avoir à licencier, l'autre grand poste de dépense qu'est le loyer commercial continue de courir. La majorité a annoncé un fonds d'aide aux entreprises d'1M€ et la région Grand Est prévoit une relance du fonds Résistance ; ces crédits doivent être utilisés pour prendre en charge les loyers commerciaux des commerçants fermés et en difficulté. Enfin, alors que l'activité des cafetiers et restaurateurs sera celle qui reprendra le plus tard, quel accompagnement la majorité leur consacra-t-elle ? La gratuité des terrasses, mise en place en 2020, devra par exemple être renouvelée.

4) Pour sauver nos commerces, une gratuité de fin d'année pour le stationnement

Nous ne le savons que trop bien : les fêtes de fin d'année qui s'annoncent seront une opération de la dernière chance pour beaucoup de commerçants. En fait d'idéologie, soyons pragmatiques : comme au printemps, le stationnement résident doit être gratuit en cas de confinement et les commerçants doivent pouvoir offrir du stationnement gratuit à leurs clients. C'est un coup de pouce qu'ils attendent parce qu'ils savent que les habitants l'attendent aussi.



100%
écologique
économique
solidaire

LES WEEK- ENDS GRATUITS

Depuis le
5 décembre

BOUGEZ AUTREMENT !

Prenez le bus et profitez
de votre journée en toute
tranquillité.



Plus d'informations sur grandnancy.eu

métropole
GrandNancy